

CE QUE PENSE MON AMI CINCLARE DU KAISER

Mon ami Cinclare est venu me voir hier, et plus que d'habitude, il était expansif, et parlait à cœur ouvert et avec un entrain qui me charnait.

Cinclare a beaucoup lu, et a lu avec fruit, et je prends un plaisir extrême dans sa conversation qui est toujours instructive pour moi. Il parle avec la conviction, la franchise d'un cœur honnête, ce qui vous captive, et qui fait que vous l'écoutez toujours avec plaisir, même que vous soyez d'un avis contraire au sien.

Mon ami Cinclare prend un intérêt singulier dans la guerre d'Europe, et naturellement notre conversation roule en grande partie sur ce sujet. J'ai trouvé ses réflexions sur le Kaiser si neuves, si originales, que j'ai pensé que vous seriez aisé de les lire. Je vous les envoie dans un langage que j'ai tâché de rendre autant que possible, semblable au sien, persuadé qu'il ne se formalisera en aucune façon, si vous jutez convenable de les reproduire dans votre estimable journal.

Si j'avais à écrire l'histoire de la guerre qui désola l'Europe, me dit Cinclare, je serais bien embarrassé de dire ma pensée du Kaiser. Je ne connais aucun personnage historique auquel je pourrais le comparer. Il occupe un rang spécial et à part, dans la galerie des bêtes couronnées dont parle l'histoire.

Je ne pourrais guère le mettre en parallèle avec Alexandre le Grand, Alexandre, avec une poignée d'hommes abattit le colosse de l'Empire Persan en Orient avec une rapidité si étonnante, que la Bible le compare à un léopard allé dans sa marche de conquérant. Il lui suffit de deux campagnes pour anéantir cet empire, et fonder sur ses ruines l'empire macédonien, le plus vaste empire de cette époque. Le Kaiser avec ses millions de soldats, avec ses engins destructeurs, avec ses immenses ressources, n'a fait que la conquête temporaire de la Belgique et de la Roumanie, deux petits royaumes de peu d'étendue, tandis que l'Allemagne a perdu toutes ses immenses colonies. Il lui a fallu trois ans pour faire ses comptes en sacrifiant quatre millions de soldats. Si Alexandre avançait avec la rapidité d'un léopard allé selon l'expression de la Bible, nous pourrions comparer la lenteur de la marche du Kaiser à celle de la tortue. Puis Alexandre combattait à la tête de ses troupes, et le Kaiser, lui, se tient-il, pendant que ses soldats périssent par millions? Décidément toute comparaison entre ces deux personnages devient impossible.

Que dire de Jules César? qu'il se nommait César comme Wilhelm d'Allemagne, qui se donne le titre de Kaiser, ce qui signifie César aussi. Voilà, assurément, un point de ressemblance entre ces deux personnages. Mais Jules César était un génie militaire, un historien de mérite, un orateur distingué. Je ne sache pas que personne, à moins que ce ne soit un bonnet égyptien, se soit avisé de parler du Kaiser comme d'un génie militaire, comme d'un orateur distingué. Le Kaiser a été, au pluriel mis en force le militarisme allemand, comme l'avait conçu Bismarck. César créa le militarisme romain, tous deux rêvant la domination de l'Europe avec ce militarisme. Si Jules César le Kaiser, j'ajouterais les fils de Mars si fatals à César. Décidément, à part ce titre de César, est prunté par le Kaiser, le Kaiser n'est même pas une pâle copie de Jules César, et la comparaison entre eux devient impossible.

Napoléon disait que la victoire suit toujours les drapeaux des gros bataillons, et le Kaiser prenant le grand

homme au mot, lança sur la France ses innombrables bataillons, avec quel succès? Demandez aux champs de bataille de la Marne, de la Somme, de Verdun, ou risent les ossements de plus d'un million de ses soldats. Le Kaiser n'avait pas compris qu'en parlant ainsi, Napoléon avait fait la réserve mentale pourvu que ces bataillons soient commandés par un homme de génie. Ou le génie du Kaiser? L'écho répond: ou?

Que dire d'Annibal? Mais pour être comparé à ce Carthaginois illustre, il faut avoir le génie d'un Napoléon, et nous savons que le Kaiser n'est pas un Napoléon. Si Napoléon avait eu les armées et les ressources du Kaiser, où seraient à cette heure l'Allemagne, l'Autriche, la Turquie, la Bulgarie?

Que dire de Néron cet empereur romain de si triste mémoire? Par ma foi, voilà un personnage qui a du Kaiser, comme le Kaiser a du Néron. L'histoire nous dit que Néron jouait de la flûte passablement, et tournait aussi les vers assez bien. Le Kaiser, non-dit-on, joue aussi de la flûte agréablement, et écrit des vers passables. Néron incendiait Rome pour donner un spectacle réjouissant à son mauvais cœur; le Kaiser détruit les cathédrales, les objets d'art, les collèges et les couvents et les monuments historiques par vengeance et pour assouvir sa cruauté. Néron était foncièrement cruel, et intelligait d'horribles supplices aux martyrs chrétiens, et se plaisait à verser leur sang à flots, par la vue du sang le réjouissait. Le Kaiser se réjouit de l'horrible boucherie humaine qu'il a inaugurée, et parle avec satisfaction des millions d'hommes qu'il a fait tuer pour satisfaire son ambition. Il intelligait mille crautés aux Belges martyrs, et se réjouit des souffrances de ce peuple héroïque dont le seul crime est d'avoir objecté à la violation de son territoire, et d'avoir par là, fait avorter ses desseins sur la France. Le point de ressemblance entre le Kaiser et Néron, est, que le peuple Romain resta grand malgré la médiocrité de Néron, et que le peuple Allemand est resté grand, malgré la médiocrité et la nullité du Kaiser. Je crois, ma foi, que l'on pourrait établir un parallèle convenable entre ces deux hommes de sang.

Et chose extraordinaire, ajoute mon ami, le militarisme napoléonien a été détruit par une coalition des peuples Anglais, Prussien, Autrichien et Russe, comme le militarisme allemand sera détruit à son tour, je l'espère, par la coalition des peuples Anglais, Français, Russe et Italien.

Voilà ce que me disait Cinclare hier.

FELIX VOORHIES.  
17 Janvier, 1917.

Pour Guérir un Rhume en un Jour. Prenez LAXATIVE BROMO QUININE. Il n'existe qu'un "Bromo Quinine". La signature de E. W. GROVE sur la boîte; etc.

Vous servez vous d'Huile d'Olive Pure? Il y a une grande différence entre l'huile d'olive pure et les autres.

ITALIAN BEAUTY Est absolument pure — extraite d'olives mûres, choisies en Italie et importée dans ce pays. Supérieure à toutes les autres pour usage médical, insurpassable pour embellir la peau.

Bouteilles de 10 oz. 30c  
Litres (canettes pleines mesure) 90c  
Gallons (canette pleine mesure) 3.50

Une huile parfaite pour usage médical intérieur ou extérieur. Elle a toujours bon goût et est toujours fraîche. Demandez-en à votre pharmacien. S'il ne peut pas vous en fournir, téléphonez ou écrivez.

V. S. DANTON  
520 Rue Hôpital, Phone Hem. 7/79

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités. Portent notre timbre de garantie bleu. En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original. E. FOUGERA & Co., Inc. (Maison fondée en 1842) 90 BEEKMAN STREET NEW-YORK

"Onyx" Hosiery. Vous aurez de la bonne qualité à des prix depuis 25c à \$5.00 la paire. Emery-Beers Company, Inc. 153-161 EAST 34th ST. NEW YORK

Laissez-moi vous envoyer du Parfum Grátis. Demandez aujourd'hui un bouteille d'essai de LILAS ED. PINAUD. Le parfum le plus fameux au monde, chaque goutte en est aussi délicate que la fleur réelle. Parfumerie Ed. Pinaud, Département n. 80, ED. PINAUD BUILDING, NEW YORK

Un Beau Sein et de Jolies Épaules. sont possibles si vous portez une "Bien Jolie Brassière". Le poids tirant d'un sein sans contrainte force les muscles qui le supportent d'une façon telle, que les contours de la taille sont gâtés. BIEN JOLIE BRASSIÈRES. remet le sein à sa place, empêche qu'il n'ait une apparence flasque, élimine le danger de forcer les muscles, et elle restreint le chair de l'épaule, donnant une ligne gracieuse à toute la partie supérieure du corps. "La Bien Jolie Brassière" est le vêtement le plus élégant et le plus avantageux qu'on puisse imaginer. Elle est faite de tous les matériaux et dans tous les styles. Faites-vous montrer la "Bien Jolie Brassière" par votre marchand; nous serons heureux de lui envoyer des déclarations, port payé, pour qu'il vous les montre. BENJAMIN & JOHNS, 31 Warren Street, Newark, N. J.

I BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG. NATIONAL BREWING CO. NEW ORLEANS, LA. EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG

Bière Regal. Chacun trouve quelque chose d'agréable dans la Regal Beer. Tout le monde aime son arôme, tout le monde aime son goût, mais avant tout, tout le monde apprécie ses qualités rafraîchissantes et fortifiantes car il n'y a pas de doute qu'elle fait l'affaire dans ces journées de chaleur. Téléphonez à la Brasserie, Main 1440, et faites-vous envoyer une caisse. AMERICAN BREWING CO. NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Amis Conquis par Téléphone. Notre conduite envers les uns les autres détermine généralement le gain ou la perte d'amitiés. Notre individualité se reflète dans tout ce que nous disons, et dans la façon de dire. Par exemple, lorsque nous entamons une conversation par téléphone, il y a certaines choses qu'il faut retenir dans la mémoire et qui seraient utiles dans cette circonstance. Nous ne voyons pas la personne avec qui nous causons, mais le téléphone transmet fidèlement notre accent et les inflexions de notre voix, si bien que nous ne pouvons échapper à l'individualité. C'est le cas d'être non pas face à face, mais de voix à voix. CUMBERLAND TELEPHONE & TELEGRAPH COMPANY, Inc.

ASSUREZ VOS DENTS. Meilleur que le dentifrice dont vous vous servez maintenant. VIVAUDOU'S Peroxide Tooth Paste. Pour recevoir un grand tube d'essai de cette pâte dentifrice exceptionnelle, envoyez 6c en timbres et le nom de votre fournisseur à Vivaudou, Dept. 5, Times Building, New York, N. Y., U. S. A.

Jackson. Matière à réflexion. "Jackson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ces avantages sont produits par des éléments toniques contenus dans les meilleurs ingrédients. "Essayez un stein à l'enseigne Jackson." Jackson Brewing Co. Nouvelle-Orléans.

LE CIGARE REX-ROY. "Constatez son Arôme Exquis" 5c PIECE. H. T. COTTAM & CO. LTD., DISTRIBUTEURS. On demande des ouvriers cigariers expérimentés

ment. — Que dès ce moment les plus grands dangers vont menacer l'existence même d'Allen. Il faudra donc que, dès ce soir, vous preniez des mesures étroites de protection et de surveillance, et que, tout en conservant la plus rigoureuse discrétion, vous obtenez de Mme de Renneville quelque nouvelle bien s'y associer. — Ah! lui répondit vivement Albert. — Oui, c'est là que nous en sommes venus, dit encore le vieux Tom; s'il ne s'agit que de moi encore, je ferai bien volontiers l'abandon du peu de jours qu'il me reste à vivre, mais elle, la pure et candide enfant! Voyez-vous, ils sont capables de tout. — Ah! parlez parlez insista Albert. — Non, pas encore, le secret est là, sur mes lèvres, et je ne puis me décider à le laisser échapper, mais demain, si Christian s'obstine à se taire, je vous jure que M. Villeneuve et vous, vous saurez tout! — "Qu'est-ce, ajouta l'excellent vieillard, nous voici arrivés au terme de notre course. La ferme des Morilles est devant vous, et vous allez y pénétrer. — Ne viens-tu pas avec moi? demanda Albert étonné. — Non, répondit Tom, ma présence arrêterait peut-être les confidences de Christian, et il vaut mieux que le vous laisse seuls. Toutefois, rappelez-vous bien les recommandations que je vous ai faites. — Dès que le vieux serviteur se fut

signé, Albert poussa la porte de la femme, et entra dans la salle. Il y avait là une vieille femme qui filait auprès de la fenêtre. Elle releva la tête, et se prit à regarder de jeune en jeune avec un commencement de défiance. — Toutefois, le ruban qu'il portait à la boutonnière lui sembla un gage suffisant de loyauté et d'honneur, et elle lui demanda ce qu'il désirait. — M. Christian Stern épousait Albert. — Je ne sais s'il est là, dit la vieille, en se levant; mais je vais voir. — Et comme elle allait s'éloigner. — Dites-lui, ajouta le jeune étranger, que c'est M. Albert Villeneuve qui réclame d'honneur, de le voir. La vieille passa aussitôt dans une chambre contiguë, quelques secondes après elle reparut sur le seuil sur ses lèvres. — M. Christian Stern attend monsieur Albert Villeneuve, dit-elle d'un ton gracieux. — Albert ne se fit pas répéter l'invitation, et il pénétra dans la chambre où on l'attendait. Christian Stern était là, et dès qu'il l'aperçut il lui tendit la main d'un air doux et résigné, et lui indiqua un siège à côté de lui. — L'histoire de Christian Stern.

des choses à vous dire qu'il faut que vous sachiez. C'est Tom, n'est-ce pas, qui est allé vous chercher? — C'est Tom, en effet, oui, monsieur, répondit Albert. — Vous avez pu vous cloigner sans être remarqué? — Je le crois. — C'était important, pour bien des raisons! Mais il y en a une surtout, qui domine toutes les autres. — Laquelle? — La sécurité d'Allen. — Vous pensez donc, ainsi, qu'elle peut être menacée? — Il y a quinze années que je vis dans cette horrible anxiété. — (A continuer.) — Peut-on dire? — Ni ne s'agit ni de Défense Nationale ni de nouvelle diplomatie ni de politique. — Mais simplement d'une scène vue, scène populaire et des plus banales. Une personnalité à qui on attribue une partie de la dette du charbon, descendait la rue Leprie en automobile. C'était l'heure où les marchands de quatre saisons, grimés à la mode, poussaient leurs petites voitures. Notre personnalité d'aspect sympathique fut reconnue; aussitôt un inexplicable mouvement de colère se produisit. Les marchands lancèrent, qui une salade, qui des feuilles de chou,

qui des pommes blanches, qui des tomates. Ce fut un déluge tel que notre homme prit le sage parti de quitter l'auto-taxi et de se réfugier dans une maison amie dont le concierge ferma la porte, jusqu'à ce que l'orage fut passé, cela dura plus d'une heure. — Ces nervosités populaires proviennent que l'injustice est de tous les temps et que le respect s'en va. — (On nous demande quel est le personnage qui a été victime de la levée de bouillotte que Leprie. Nous n'avons aucune raison de ne pas le nommer, il s'agit de l'honorable M. Sornat, ancien ministre des Travaux-Publics, responsable d'après l'opinion générale, de la crise du charbon dont souffre Paris.) — Echos du Palais. — Au Palais l'arrêt de la Chambre des mises en accusation faisait l'objet des conversations des rares avocats étirant dans les couloirs. — Un des vieux maîtres du barreau disait: — Enfin voilà un acte de justice. Un groupe de millionnaires est poursuivi pour monopole et vente à l'étranger des carbures nécessaires à la Défense Nationale. Un juge d'instruction est assez courageux pour résister à tous les essais d'intimidation et va envoyer les coquins devant la Cour d'assises. L'instruction a duré plus d'un an. Pour permettre au greffier dactylographe de

hâter son travail, le juge a recopié sans y rien changer le rapport de l'expert qui a été scrupuleusement reproduit. Vite des avocats puissants aigriés qu'honorés, par les fortes sommes des clients millionnaires soulevés au incident, demandant la nullité de la procédure. Des journaux soutiennent d'allégresse les fraudeurs qui peuvent se payer une large publicité. La Chambre des appels correctionnels est saisie, elle fait une enquête minutieuse, reconnaît que le juge a eu en toute probité, et qu'il n'y a aucune raison d'annuler la procédure loyale et sincère. — Cet arrêt soulage la conscience des honnêtes gens. Nous pensons bien qu'on va poursuivre les malfaisants sans autres ménagements et que certains journaux bien payés nous feront grâce de leur campagne pour ces coquins. — Mais ils sont millionnaires! — Ils n'en sont que plus coupables, la justice pour tous. — Si on veut le nom de l'avocat nous pourrions le dire; c'est un des maîtres qu'on renomme pour son talent et sa probité. — Un embusqué protégé au delà des mers.

le dernier courrier, la petite note suivante qui se passe de commentaires: "Nous avons reçu plusieurs lettres dans lesquelles l'on nous demande pour quelles raisons le sieur P... agent de commerce de fabriques françaises n'est pas sur le front pour accomplir son devoir de français? — "Pour répondre à toutes ces demandes, nous dirons à nos missivistes, que le sieur P... âgé de 27 à 28 ans environ, a dit carrément qu'il ne tenait pas à se faire tuer par la guerre, et que c'est pour cela qu'il n'est pas parti. — "En second lieu il déclare à tous qu'il est en règle avec le gouvernement, que d'après ses "excellentes relations" à Paris? Il a pu obtenir un permis; qui se prolonge depuis 2 ans et demi — une honte! — "Ce que nous n'avons pas pu obtenir du service c'est le nom des protecteurs de ce triste embusqué. — "Comment veut-on dans des cas pareils, que la plupart de ceux qui sont partis, et qui font crânement leur devoir, ne s'indignent pas devant des passe-droits aussi scandaleux! — "Le sieur P... ne peut nullement être officier de la circulation du Ministère de la Guerre, qui ne concerne que les chefs de maisons commerciales qui ne peuvent être remplacés. — "Le triste français, est un bien vulgaire embusqué; et les protecteurs de ce personnage ont une bien triste mentalité patriotique!"